

PELLETIER

Aimé

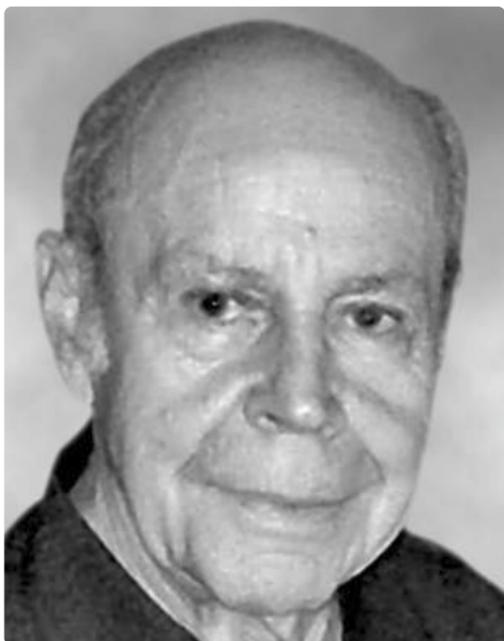
Date de décès:

vendredi 23 juillet 2010

source

La Presse, Montréal, QC

2010-08-18



PELLETIER, Aimé 1914 - 2010 À Montréal, le 23 juillet 2010 à l'âge de 95 ans est décédé M. Aimé Pelletier. Il laisse dans le deuil sa belle-soeur Evelyne Plouffe (feu Conrad), ainsi que des cousines, neveux, nièces et amis. Il a été chirurgien à l'hôpital Général de Verdun, après des études de médecine à l'Université de Montréal et Paris. Il a aussi servi comme capitaine dans les Services Médicaux de l'Armée Canadienne aux États-Unis, au Canada et en Europe à la deuxième guerre mondiale. M. Pelletier, sous le pseudonyme de Bertrand Vac, était aussi romancier, essayiste, biographe et dramaturge. La famille tient à remercier le personnel de la Résidence des Boulevards (Campus Rachel) pour son dévouement. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'hôpital Général de Verdun. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire Urgel Bourgie, 1255, Beaumont, Ville Mont-Royal www.urgelbourgje.com le dimanche 22 août 2010 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h Une liturgie de la Parole aura lieu à 20 h en salon. Parution: 2010-08-18 au 2010-08-19 dans La Presse - 2295125 --- Aime PELLETIER À Montréal, le 23 juillet 2010, à l'âge de 95 ans et 11 mois, est décédé Aimé Pelletier. Il était le fils du Dr Arthur Pelletier et de Lumina Labbé de Saint-Ambroise-de-Kildare -où il est né- puis de Joliette. Le défunt laisse dans le deuil plusieurs parents et amis, dont ses neveux et nièces Françoise Couture-Gaarkeuken, Paul Frenette, Marie-Claude Frenette-Coutu, Hubert Frenette, Pierre Pelletier, Louis et Paule Pelletier, Michel et Gilles Pelletier et leurs conjoint(e)s. Médecin au sein des Forces canadiennes pendant la Deuxième Guerre mondiale, Aimé Pelletier a poursuivi ses études en chirurgie pour ensuite exercer à l'hôpital de Verdun. Ses expéditions en canot au nord de Saint-Michel-des-Saints ont servi de toile de fond à son premier roman, Louise Genest, prix du Cercle du livre de France en 1950. La société joliettaise s'est reconnue dans Saint-Pépin P.Q. (1955) alors que Saint-Gabriel-de-Brandon est évoqué dans À mon seul désir (1998). À l'intention de ses proches, Bertrand Vac s'est ensuite consacré à sa biographie intitulée «Que le diable m'emporte» (2008). «En relisant mes mémoires, je me suis dit : «Seigneur que j'ai eu une vie intéressante», avait-il confié. Inhumation des cendres au cimetière de Sainte-Mélanie, la terre de ses ancêtres. L'Action, l'expression des gens d'ici, Joliette, QC